

Tout feu tout femme



CINEMA
CANADA

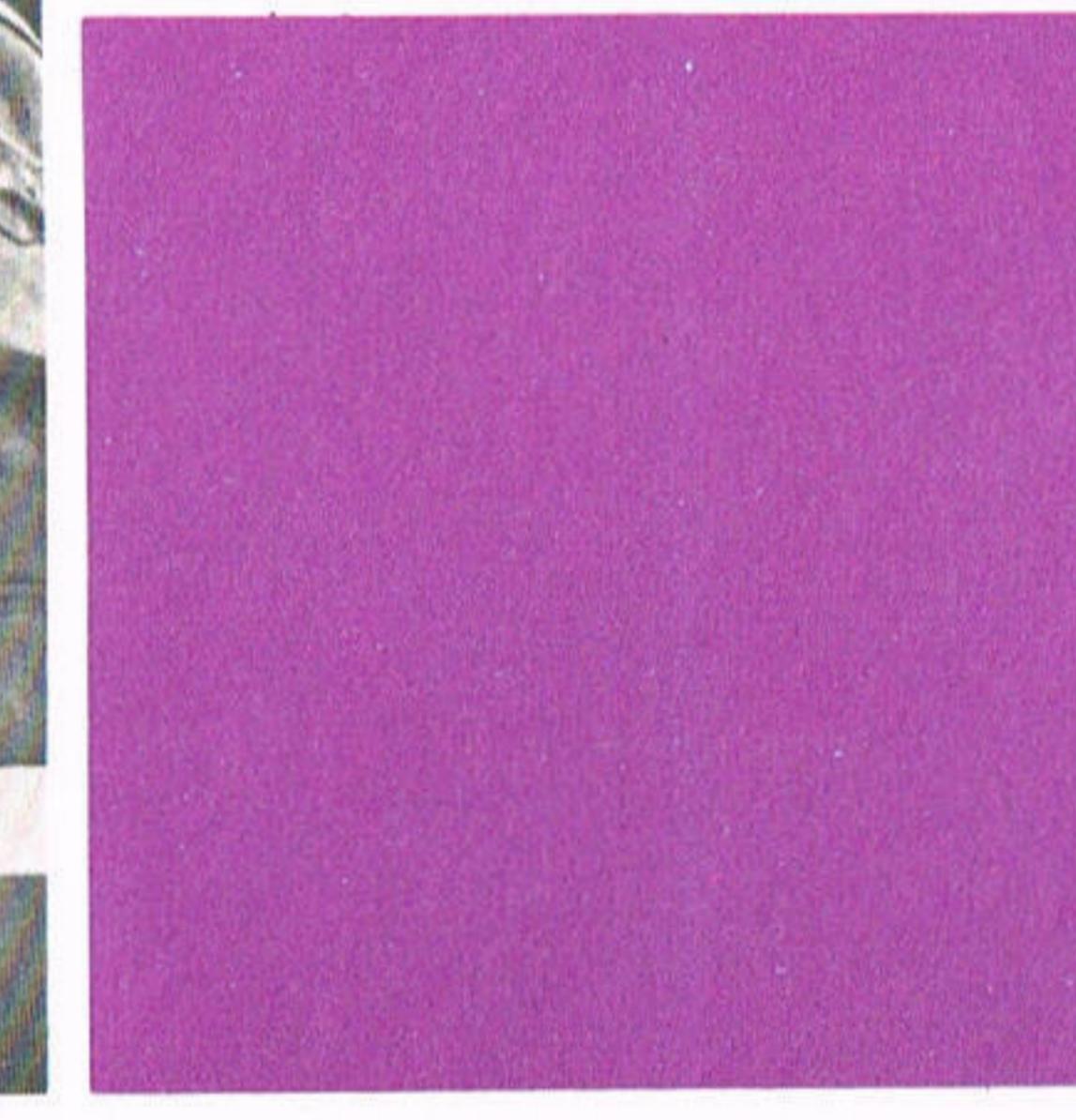
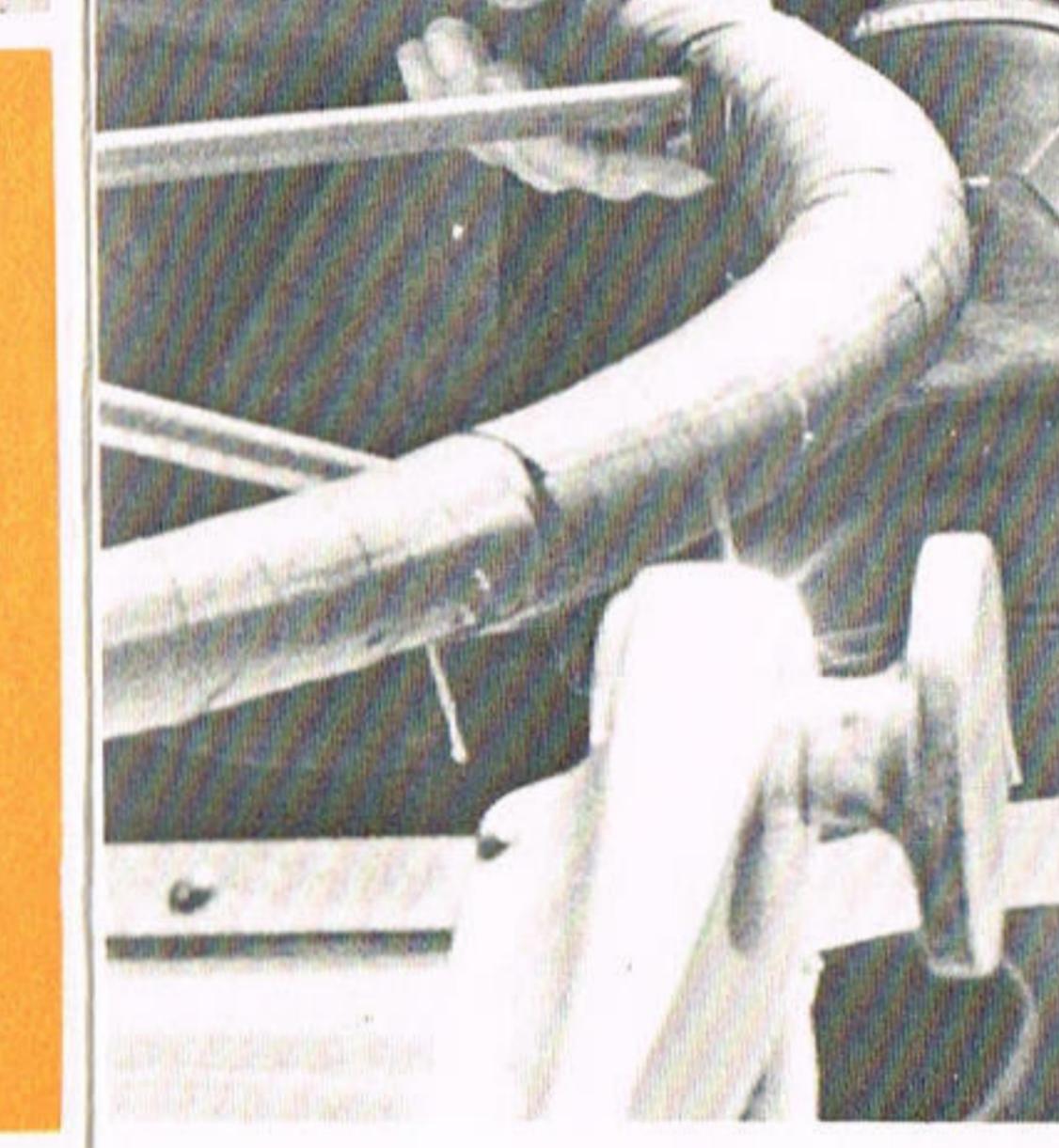
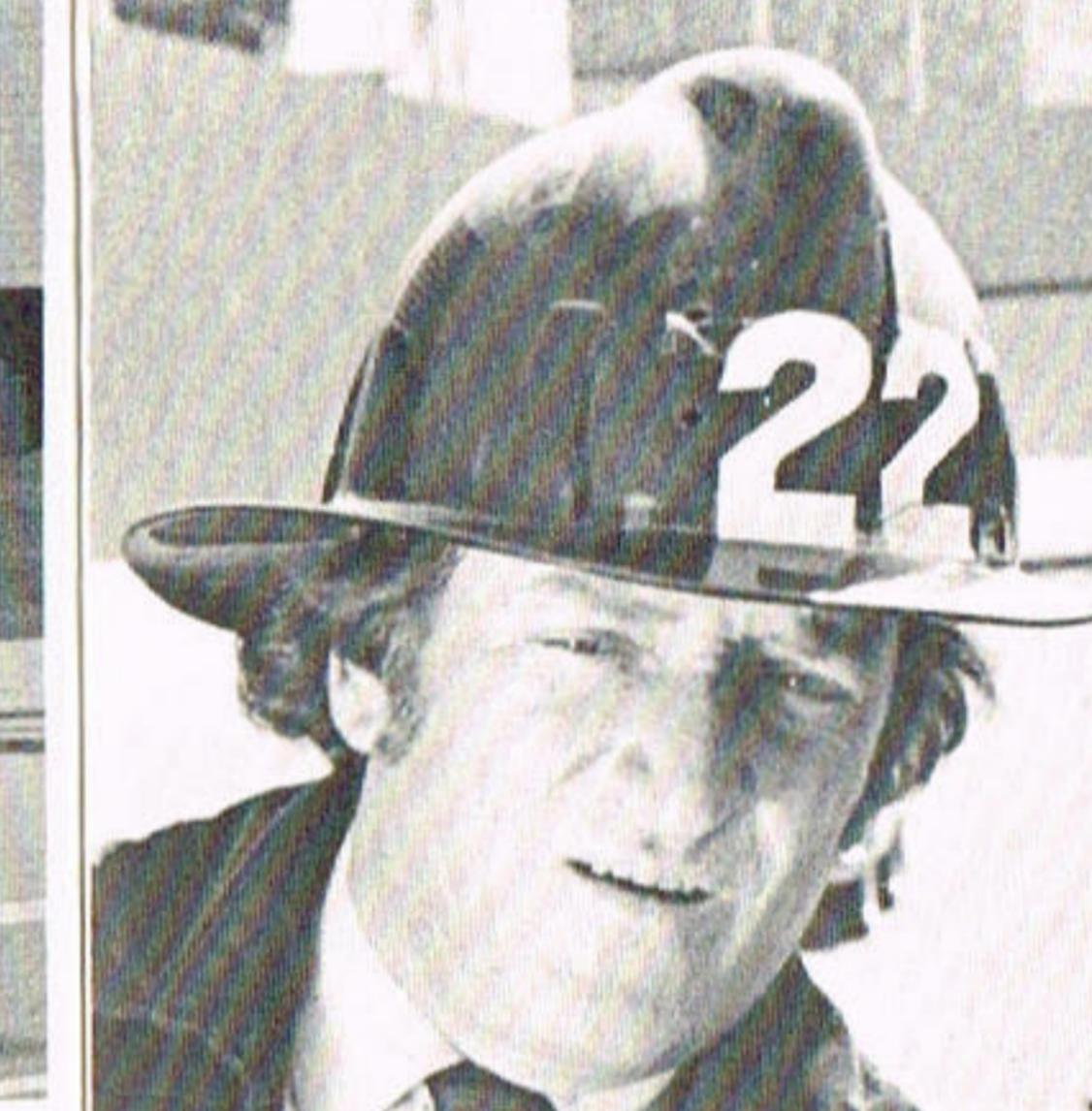
Tout Feu tout femme

Les pompiers, ces héros de notre enfance, ont toujours été l'objet de bien des plaisanteries, mais sans que nous parvenions à oublier combien ils nous ont fait rêver. C'est peut-être aussi ce qui va susciter chez Isabelle un amour presque abusif pour ce pompier venu la sauver. Ce François, qui, avec ses camarades, la hache et la lance en main, n'écoutant que son courage, s'élancera à l'assaut des flammes, sans se douter des ardeurs qu'il vient d'allumer.

Comment résister à Isabelle? C'est alors le problème de notre malheureux pompier qui a accepté de partager son appartement avec celle qui n'en a plus à la suite des dégâts causés chez elle, moins par le feu que par le zèle de ses sauveurs. François, en effet, est un de ces célibataires endurcis, qui ne redoute rien plus que les femmes et qui voudrait surtout que les rapports entre lui et son hôte demeurent des plus platoniques.

Isabelle, apprentie psychiatre en mal d'expérience et célibataire de surcroît, ne l'entend pas de cette oreille là. Pour éveiller chez François des sens endormis, elle pense à introduire dans l'appartement une autre femme, ce qui devrait intensifier le désir sous l'effet du nombre. De fil en aiguille et de locataire en locataire (car notre héros cède à l'appât du gain: plus il y a de locataires, plus il fait d'argent), François se retrouve à la tête d'un véritable harem.

Heureusement que ses amis pompiers sont là pour lui prêter main forte en cas de besoin, au désespoir de leur capitaine! Des incendies qu'on perd de vue en allant les éteindre, des voitures qui ne démarrent pas ou qui marchent toutes seules, des sonneries d'alarme qui sonnent pour une allumette mais qui ne fonctionnent pas quand elles devraient, des pompiers qui tournent aux Don Juan, autant d'occasions de rire d'un rire... quasi inextinguible!



Firemen are natural heroes. So, when Isabelle's apartment caught fire, she immediately and hopelessly fell in love with the brave fireman who came to save her. Poor François. How could he guess that by fighting this fire he was fawning the flames of Isabelle's somewhat overpowering passion?

No one can resist Isabelle. François' second mistake (his first was saving her) was to offer to share his apartment with poor

Isabelle, since her lodgings were a total loss – more because of the firemen's zeal than because of the fire itself.

On one subject, however, François was adamant: Isabelle and he were to share the apartment on a platonic basis. This was not at all to Isabelle's liking. To help awaken

François' senses, somewhat dulled by years of tough celibacy, she decided to bring in another woman. Then another. And a few more. In no time flat, François found himself shepherding a harem.

Luckily, his firemen friends were there to lend a helping hand. To the captain's despair, and like phoenixes rising from ashes, the firemen became playboys. In the process, a few fires were forgotten. And a few more were simply lost.

Trucks and cars refused to start or started moving on their own, without drivers. Fire alarms were started by striking a simple match – but remained silent while a roaring fire devoured the place.

All this amounts to a laughter that is... inextinguishable!

Couleur 35mm 93 minutes

Réalisation: Gilles Richer
Production: John Dunning,
André Link, Pierre Lamy
Scénario: Gilles Richer
Images: Paul Van Der Linden
Musique: Gilles Richer,
Paul Baillargeon
Montage: Jacques Jean
Son: Henri Blondeau

Interprétation:
Jean Lapointe (François)
Andrée Boucher (Isabelle)
Réal Béland (Pompier)
Denis Drouin (Pompier)
Marc Gélinas (Pompier)
Guy l'Ecuyer (Pompier)
Raymond Lévesque (Pompier)
Gilles Pellerin (Pompier)
Louis de Santis (Pompier)

Gilles Richer

Né en 1938, Gilles Richer débute d'abord comme compositeur et chef d'orchestre à la Comédie Canadienne à Montréal en 1964.

En 1965, il commence à écrire pour la télévision dont *Les couche-tard* pendant deux ans, suivi en 1966 d'une émission comique hebdomadaire *Moi et l'autre* qui a duré quatre ans. Ces deux émissions ont connu un succès sans précédent à la télévision canadienne.

En 1970, tout en continuant d'écrire pour la télévision les textes d'émissions spéciales comme *Bye Bye '73*, ainsi qu'une revue intitulée *La grande patente pour la Place des Arts à Montréal*, il commence au cinéma. Ce sera *Tiens-toi bien après les oreilles à papa*, qui, rien qu'au box-office du Québec, réalisera une recette de \$2,000,000. En 1972, il écrit le scénario de *J'ai mon voyage* qu'il réalisera la même année. Là encore, rien qu'au Québec, la recette a dépassé \$1,500,000. En 1974, il est l'auteur et le réalisateur de *Tout feu tout femme* dont il a également écrit la musique.

Color 35mm 93 minutes

Direction: Gilles Richer
Production: John Dunning,
André Link, Pierre Lamy
Screenplay: Gilles Richer
Photography: Paul Van Der Linden
Music: Gilles Richer,
Paul Baillargeon
Editing: Jacques Jean
Sound: Henri Blondeau

Cast:

Jean Lapointe (François)
Andrée Boucher (Isabelle)
Réal Béland (Fireman)
Denis Drouin (Fireman)
Marc Gélinas (Fireman)
Guy l'Ecuyer (Fireman)
Raymond Lévesque (Fireman)
Gilles Pellerin (Fireman)
Louis de Santis (Fireman)

Gilles Richer

Born in 1938, Gilles Richer began as a composer and conductor at the Comédie Canadienne in Montreal in 1964.

In 1965, he worked for two years writing *Les couche-tard* for television, followed in 1966 by a weekly television situation comedy, *Moi et l'autre*, which lasted four years. These two programs realized an unprecedented success in Canadian television.

In 1970, while continuing to write scripts for television specials such as *Bye Bye '73* and a revue entitled *La grande patente* for Montreal's Place des Arts, he began to work with cinema. He created and wrote his first feature film, *Tiens-toi bien après les oreilles à papa* which grossed \$2,000,000 at Quebec box offices alone. In 1972 he wrote and directed *J'ai mon voyage*, which earned more than \$1,500,000 in Quebec. In 1974 he wrote, directed and composed the music for *Tout feu tout femme*.

Société de production:

Les Productions C.T. Ltée
8275, rue Mayrand
Montréal, Québec H4P 2C8
(514.342-4400)

Produit avec le concours financier de la Société de développement de l'industrie cinématographique canadienne.

Production company:

Les Productions C.T. Ltée
8275 Mayrand Street
Montreal, Quebec H4P 2C8
(514.342-4400)

Produced with the financial assistance of the Canadian Film Development Corporation.

Distribution au Canada:

Cinépix Inc.
8275, rue Mayrand
Montréal, Québec H4P 2C8
(514.342-2340)

Canadian distribution:

Cinépix Inc.
8275 Mayrand Street
Montreal, Quebec H4P 2C8
(514.342-2340)

Ventes à l'étranger:

Cinépix Inc.
8275, rue Mayrand
Montréal, Québec H4P 2C8
(514.342-2340)

Foreign sales:

Cinépix Inc.
8275 Mayrand Street
Montreal, Quebec H4P 2C8
(514.342-2340)